



Véronique DUGRAS

Diplômée en juin 2002, Véronique DUGRAS travaille d'abord sur plusieurs structures de la région parisienne, avant de rester 2 ans à l'Hôpital d'Armentières (59).

Elle part ensuite à Mayotte, pour exercer dans les dispensaires de Koungou et M'Ramadoudou. Dans ces lieux isolés, les consultations de planification familiale sont courantes. Toujours portée par une humeur vagabonde et une volonté de découvrir son métier sous d'autres angles, elle part vivre en Nouvelle-Calédonie pour 7 ans. Elle exerce au Centre Hospitalier Territorial de Nouméa, principalement en salle d'accouchement. Parallèlement à cela, elle participe activement aux EVASAN (évacuation sanitaire inter-îles et Sydney) en partenariat avec le SMUR. Elle prend alors le goût des urgences, et de la pratique de l'obstétrique dans des conditions parfois inhabituelles.

En plus de sa pratique hospitalière, Véronique DUGRAS s'engage dans le monde associatif. Elle travaille alors comme formatrice bénévole auprès des infirmiers de dispensaires isolés de l'archipel des îles Vanuatu. Plusieurs missions d'enseignement en obstétrique sont alors montées principalement sur l'île de Santo. Missions qui lui donneront le goût de transmettre et d'échanger ses connaissances en faisant preuve d'ouverture d'esprit, d'adaptabilité et d'humilité.

D'un autre côté, elle consacre une soirée par semaine à la participation hebdomadaire à une émission de radio afin de répondre aux auditeurs sur les sujets de la sexualité, la gynécologie, l'obstétrique et la santé sexuelle en général, en partenariat avec l'association Comité pour la promotion de la santé sexuelle. C'est une autre forme de transmission des connaissances, tout aussi enrichissante pour elle. Se fait alors sentir un besoin de formation plus universitaire. Elle effectue un DU de gynécologie préventive et contraception à la faculté Pierre et Marie Curie, à Paris entre 2013 et 2014.

Son exercice en Nouvelle Calédonie lui permet de suivre des formations spécifiques sur les IST, l'approche et l'annonce du diagnostic dans ces cas précis.

A son retour en France, son exercice en libéral lui fait prendre conscience de la nécessité d'associer la sexologie à la pratique de la consultation de gynécologie de prévention. Par ailleurs, une meilleure connaissance des pathologies périnéales était importante. Elle entame donc en 2015 à la faculté de Nîmes un DIU de Statique Pelvienne et un DIU de Sexologie, puis à l'IVG médicamenteuse.

Véronique trouve auprès d'Aspazie une place toute trouvée pour continuer de transmettre à un public de professionnels motivés, ce qu'elle a appris et apprend encore aujourd'hui.